

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

323 rue de Chartres, New Orleans et Bienville.

323 rue de Chartres, New Orleans et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 20 septembre 1911. Thermomètre de E. Claude, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lne, Fahrenheit Centigrades.

Les positions fortifiées de la Meuse.

Depuis plusieurs jours, nous avons dit, les forts de la position de Namur sont complètement en état. Ils ont été munis de provisions alimentaires pour six mois. Chaque fort a reçu 50 hommes d'infanterie en plus de sa garnison permanente.

Toutes ces mesures sont très commentées, encore qu'elles soient de simples mesures de précaution, et qu'il ne faille nullement en conclure que le gouvernement belge prévoit des complications dangereuses.

git pourtant toujours contre toutes les réclamations relatives à la situation de l'armée, des voix s'élevaient pour dénoncer le danger de l'état de choses existant. Un journal ministériel, la Meuse, d'Auvergne, faisant ressortir qu'il est absurde d'attendre la menace d'un conflit pour armer les ouvrages fortifiés, dit que c'est avec une stupéfaction et une indignation légitimes qu'on constate que s'il s'était produit une conflagration il y a quinze jours, la Belgique eût été totalement hors d'état de se défendre, tout en ayant cependant... à Auvergne des canons et des munitions pour armer ses places de Liège et de Namur.

Les Pérégrinations de "Mona Lisa"

Des mains de Léonard de Vinci qui l'apporta au Roi très chrétien François Ier, comment le portrait de Mona Lisa est-il arrivé aux quatre coins du globe? L'enlèvement mystérieux d'aujourd'hui peut être amusant de suivre en tous ses déplacements la fugitive épouse de Francesco del Giocondo.

Sicôt possesseur du tableau qui venait de payer 4.000 écus d'or, François Ier le plaça dans le cabinet doré de Fontainebleau. Le frère Dan y signala encore sa présence, en 1642, au milieu de 47 tableaux qui formaient alors le commencement de l'incomparable galerie léguée par le royaume à la République peu vigilante.

En 1695, Mona Lisa est à Versailles où elle est suivie le Roi. On la signale encore dans la galerie du roi en 1757. Il est vrai qu'elle avait dû faire, entre ces deux dates, un séjour à Paris puisqu'elle figure dans un état du "Cabinet de tableaux" dressé en 1706.

Quo qu'il en soit, elle est bien à Versailles en 1760, mais elle n'est plus chez le roi. Jeaurat la signale dans le salon du directeur général des bâtiments à l'hôtel de la surintendance, à Versailles. Et Rameau l'y inventorie encore en 1788, avec cette note : "Laver et vernir".

Sans doute, l'honorable directeur des bâtiments avait-il jugé agréable de prolonger ou de retarder le lavage et le vernissage. Sous la Révolution, la "Joconde" est connue à Versailles, dans la salle suivant la grande galerie, le 25 messidor an V. Elle est transportée à Paris le 24 ou le 25 thermidor de la même année républicaine. Elle figure désormais au "Musée central de l'Art" sous les yeux de la nation.

me de Loin, qui est justement une personne de sa famille, artiste, et le "Portrait" alors attribué à France. Le conservateur et son "choix de tableaux" s'arrêtèrent à l'arsenal de Brest jusqu'au 6 septembre 1871.

Un Syndicat à créer

Paris, 6 septembre. Je ne réclame pas le concours de M. Bérenger, mais je m'adresse à tous les Parisiens qui aiment Paris avec gratitude et admiration. Je leur demande de se réunir et de fonder le Syndicat d'initiative de Paris et de la Seine.

Dans chaque province de France où nos vacances se sont écoulées, nous avons trouvé, à la sortie de la gare, un petit kiosquage où l'on vendait une boutique claire et fleurie d'un drapeau. Là, des hommes attentifs ou une jeune fille amoureuse nous ont indiqué les moyens les plus faciles de visiter leur ville et sa ceinture de paysages. Ils ont décliné pour nous les hiéroglyphes des chemins de fer, ils ont retenu nos pas sur des vieilles diligences ou des cars automobiles tout neufs ou des bateaux à vapeur qu'ils appelaient steamers pour nous flatter. Enfin, ils nous ont offert des petits livres illustrés de belles photographies et ils nous ont souhaité un bon voyage. Nous les avons quittés comme des parents, des amis qui nous auraient fait discrètement et adroitement les honneurs de leur pays.

Qu'ils viennent à Paris, maintenant, ils verront comment nous savons les recevoir. C'est une honte. Ne pensons pas aux riches voyageurs, nantis de Baedeker, Joanne et autres guides complets; ceux-ci n'ont pas besoin de notre compagnie. Ils peuvent engager des interprètes. Leur éducation, leur fortune les laissent libres de visiter notre vie à leur gré. Mais combien d'autres voyageurs modestes se trouvent égarés à notre grand carrefour de chemins de fer et restent ahuris, sans se décider à demander le chemin le plus court pour faire la visite qu'ils avaient projetée. Ils regardent, se fatiguent et partent en troupeau, ils ne nous comprennent pas et leur silence les rend méfiant. Ils nous observent de loin et toutes les notions malveillantes qu'on leur donna à l'école, là-bas, leur reviennent à l'esprit. Baby-lone, Babylone... Mais non, c'est Paris, Paris!

Ruse de collectionneur

A propos de la mort de M. Charles Wertheimer, le fameux collectionneur, le "Daily News" relate une curieuse anecdote. Un jour, à Brighton, apercevant derrière une fenêtre un vase qui lui jugea immédiatement inestimable, le collectionneur s'enquit du propriétaire de la maison, alla le trouver et lui proposa d'acheter son immeuble avec tout ce qu'il contenait. Le propriétaire réfléchit quelques instants et finit par proposer le prix de 450.000 francs. M. Wertheimer payait comptant, entra en possession de la propriété et du vase tant convoité. Quelques mois plus tard, il revendit à un millionnaire américain le vase 875.000 francs.

Une mauvaise écriture. On a vu, récemment, une pauvre commémorative sur la maison de rue de Valenciennes, que Jules Janin a habitée ce jour-là. L'écriteur de Jules Janin n'est pas un des plus célèbres parmi les calligraphes des typographes. Ce n'est pas qu'il ne soit précisément griffonné; les caractères en sont tracés avec un certain soin, mais ils n'appartiennent à aucun style connu. Au "Journal des Débats", il y avait que deux compositeurs capables de produire ces hiéroglyphes en prose. Lorsque, par hasard, Janin collabora à un autre journal, il dicta à Mme Janin qui avait une écriture anglaise accessible à tous les mortels. Un jour, l'éditeur de "L'Annonciateur" écrivit un mot de remerciement à Jules Janin. Il prend une voiture et se rend à Passy.

Après avoir vu les indications des "guides" que nous mettons à sa disposition, qui soulignent l'étranger, le visiteur de Paris gardera-t-il de nous? La la que nous étions à la gare, nous nous sommes séparés, mais nous nous sommes séparés spirituellement. Désormais, il nous connaît; il a apprécié l'esprit français, il a entendu des mots, il a vu la France, il a retenu deux ou trois refrains, place Bonaparte. Et il emporte son document, ce "guide". Mais il a remplacé la couverture, que ses enfants auraient pu trouver par quelque-uns de ces journaux qui, d'habitude, se vendent à des prix exorbitants, en éditions spéciales, l'historique contemporain.

Et, le lendemain matin, nous faisons repartir ce visiteur, avec sa déception, sa fatigue et ses nausées. Il n'aura connu de notre maison que l'escalier de service et les corridors. Il aura vu que nous attaquions les politiciens concierges de notre administration. Il nous a entendus, après le vol de "la Joconde", hurler de rage et bafouyer les mauvais gardiens de notre patrimoine. Il nous a vus nous endormir sur la queue administrative et ses "sanctions". Mais il pense que nous sommes incapables de patience et d'égoïsme autant que nos fonctionnaires, que nous ne sommes pas solidaires et responsables — et que nous laissons Paris aux mains de certains guides louches embusqués sur le boulevard.

Encore une grève.

Madrid, Espagne, 20 septembre. — En raison de l'extrême sévérité de la censure qui a la haute main sur les communications télégraphiques, il est difficile d'obtenir des informations sur la situation dans l'intérieur du pays. Cependant les quelques bulletins officiels publiés aujourd'hui sont d'une nature plutôt rassurante et semblent indiquer que le gouvernement grâce à des mesures énergiques est maître de la situation. Des troupes ont été concentrées dans toutes les grandes villes et des ordres sévères ont été donnés interdisant les manifestations.

On présume que les chefs du mouvement révolutionnaire se rendront compte de l'échec de leur tentative et conseilleront aux ouvriers de reprendre le travail. La grève du reste n'est générale que dans quelques grandes villes industrielles, en particulier Bilbao et Valence. Ailleurs elle n'est que partielle, par exemple à Barcelone, où le nombre de travailleurs qui ont quitté le travail ne dépasse pas deux mille.

Coroée, Espagne, 20 septembre. — La grève générale a été déclarée ce matin dans toute cette province. Le mouvement gréviste affecte principalement les mines de charbon de Belmez et de Pesmaroya.

Bilbao, Esp., 20 septembre. — La situation à Bilbao est redevenue normale ce matin. Les troubles ont cessé; les magasins ont rouvert leurs portes et l'ordre régnera de nouveau dans la rue. Soixante-quinze arrestations ont été opérées dans la matinée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici. Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage. Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

La situation en Espagne. Madrid, Espagne, 20 septembre. — En raison de l'extrême sévérité de la censure qui a la haute main sur les communications télégraphiques, il est difficile d'obtenir des informations sur la situation dans l'intérieur du pays.

Un tilleul du XVIIe siècle. La municipalité de Bassac (Lozère) vient de vendre aux enchères, un énoxe tilleul qui ornait la place publique et qui était sans doute l'un des plus vieux arbres de France. Il date, en effet, du XVIe siècle, puisqu'il avait été planté sous François Ier, un jour de réjouissance populaire, deux d'après la tradition, à la victoire de Marignan. Ce géant du règne végétal a été adjugé à la modeste somme de 16 francs!

THEATRES. ORPHEUM. Toujours beaucoup de monde aux deux représentations données chaque jour à l'Orpheum et ce succès s'explique par la variété du programme et l'excellence des artistes.

TULANE. Un public nombreux applaudit chaque soir les excellents artistes qui interprètent "The Girl in the Train". Popérette viennoise qui tient l'affiche cette semaine au Tulane.

CRESCENT. "The Girl from Rector's", la jolie comédie donnée cette semaine au Crescent, continue à faire salle comble et le public ne se lasse pas d'applaudir les artistes qui l'interprètent.

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE PROFESSEURS. Dans pour enseigner Piano Violon et Français dans une école Supérieure au Louisiana. S'adresser à The Institute Teachers, 2200 Cy. Machesa Building 17 sept.

heures sans conditions. Des 2.400 employés de la compagnie, 1.700 sont membres de l'Association.

Les 700 autres qui sont à service de la compagnie depuis moins de quatre-vingt jours, ne sont pas encore qualifiés comme membres de l'association.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

Zetite vérole. Chatham, N. B., 20 septembre. — Quarante cas de petite vérole sont rapportés de la quarantaine ont été négligés, paraît-il, et la maladie s'est propagée.

Maladie du contre-amiral Wood. New York, 20 septembre. — Le contre-amiral Benjamin Franklin I. Wood, en retraite, qui fut ingénieur en chef de la marine des Etats-Unis de 1861 à 1869, et qui est maintenant dans sa 86e année, est dangereusement malade de sa résidence ici.

Il entra dans la marine en 1834 et fut retiré en 1884.

Anglais accusés d'espionnage. Emden, Prusse, 20 septembre. — Deux Anglais, attachés croisés, à l'armée du Royaume-Uni, dont les allures paraissent suspectes, ont été arrêtés aujourd'hui sous une inculpation d'espionnage.

Cette arrestation a été opérée sur un ordre venu de Berlin.

ENCORE UNE GREVE.

Detroit, 20 sept.—Quinze cents employés de la Detroit United Railway Company, se sont mis en grève à 6 heures 20 ce matin, et pas un char urbain ne circule en ville.

Les hommes demandent que leur salaire soit augmenté de deux sous l'heure.

Tous les employés, à part une cinquantaine, assistaient à un meeting qui a eu lieu dans une salle publique où la Street Carriers' Association a établi son quartier général, et ils se sont unanimement déclarés en faveur de la grève.

Les fonctionnaires de la Fière d'Etat sont très ennuyés de la situation que crée la grève.

Avec l'exposition sur le point de s'ouvrir et les milliers de personnes qui sont attendues mercredi et le reste de la semaine il est impossible que l'association ne subisse pas de fortes pertes.

Les salaires actuels sont de 23 sous l'heure pour les hommes qui travaillent moins de six mois, 25 sous pour ceux qui sont employés depuis moins de 18 mois et 28 sous pour ceux qui ont travaillé plus de 18 mois.

L'augmentation que les hommes demandent leur donnerait une paye de 30 sous l'heure au maximum et de 25 sous au minimum.

La compagnie leur ayant demandé, au cours de la conférence, si l'union considérerait une journée de treize heures, ils ont répondu qu'ils l'essaieraient pendant treize jours. La compagnie a déclaré alors que si la question des gages devant être considérée il fallait que les hommes consentissent à une journée de treize

heures, ils seraient considérés comme ayant accepté la grève.

Les fonctionnaires de la Fière d'Etat sont très ennuyés de la situation que crée la grève.

Avec l'exposition sur le point de s'ouvrir et les milliers de personnes qui sont attendues mercredi et le reste de la semaine il est impossible que l'association ne subisse pas de fortes pertes.

Les salaires actuels sont de 23 sous l'heure pour les hommes qui travaillent moins de six mois, 25 sous pour ceux qui sont employés depuis moins de 18 mois et 28 sous pour ceux qui ont travaillé plus de 18 mois.

L'augmentation que les hommes demandent leur donnerait une paye de 30 sous l'heure au maximum et de 25 sous au minimum.

La compagnie leur ayant demandé, au cours de la conférence, si l'union considérerait une journée de treize heures, ils ont répondu qu'ils l'essaieraient pendant treize jours. La compagnie a déclaré alors que si la question des gages devant être considérée il fallait que les hommes consentissent à une journée de treize

heures, ils seraient considérés comme ayant accepté la grève.

Les fonctionnaires de la Fière d'Etat sont très ennuyés de la situation que crée la grève.

Avec l'exposition sur le point de s'ouvrir et les milliers de personnes qui sont attendues mercredi et le reste de la semaine il est impossible que l'association ne subisse pas de fortes pertes.

Les salaires actuels sont de 23 sous l'heure pour les hommes qui travaillent moins de six mois, 25 sous pour ceux qui sont employés depuis moins de 18 mois et 28 sous pour ceux qui ont travaillé plus de 18 mois.

L'augmentation que les hommes demandent leur donnerait une paye de 30 sous l'heure au maximum et de 25 sous au minimum.

La compagnie leur ayant demandé, au cours de la conférence, si l'union considérerait une journée de treize heures, ils ont répondu qu'ils l'essaieraient pendant treize jours. La compagnie a déclaré alors que si la question des gages devant être considérée il fallait que les hommes consentissent à une journée de treize

heures, ils seraient considérés comme ayant accepté la grève.

Les fonctionnaires de la Fière d'Etat sont très ennuyés de la situation que crée la grève.

Avec l'exposition sur le point de s'ouvrir et les milliers de personnes qui sont attendues mercredi et le reste de la semaine il est impossible que l'association ne subisse pas de fortes pertes.

Les salaires actuels sont de 23 sous l'heure pour les hommes qui travaillent moins de six mois, 25 sous pour ceux qui sont employés depuis moins de 18 mois et 28 sous pour ceux qui ont travaillé plus de 18 mois.

L'augmentation que les hommes demandent leur donnerait une paye de 30 sous l'heure au maximum et de 25 sous au minimum.

La compagnie leur ayant demandé, au cours de la conférence, si l'union considérerait une journée de treize heures, ils ont répondu qu'ils l'essaieraient pendant treize jours. La compagnie a déclaré alors que si la question des gages devant être considérée il fallait que les hommes consentissent à une journée de treize

heures, ils seraient considérés comme ayant accepté la grève.

Les fonctionnaires de la Fière d'Etat sont très ennuyés de la situation que crée la grève.

Avec l'exposition sur le point de s'ouvrir et les milliers de personnes qui sont attendues mercredi et le reste de la semaine il est impossible que l'association ne subisse pas de fortes pertes.

Les salaires actuels sont de 23 sous l'heure pour les hommes qui travaillent moins de six mois, 25 sous pour ceux qui sont employés depuis moins de 18 mois et 28 sous pour ceux qui ont travaillé plus de 18 mois.

L'augmentation que les hommes demandent leur donnerait une paye de 30 sous l'heure au maximum et de 25 sous au minimum.

La compagnie leur ayant demandé, au cours de la conférence, si l'union considérerait une journée de treize heures, ils ont répondu qu'ils l'essaieraient pendant treize jours. La compagnie a déclaré alors que si la question des gages devant être considérée il fallait que les hommes consentissent à une journée de treize

heures, ils seraient considérés comme ayant accepté la grève.

Les fonctionnaires de la Fière d'Etat sont très ennuyés de la situation que crée la grève.

Avec l'exposition sur le point de s'ouvrir et les milliers de personnes qui sont attendues mercredi et le reste de la semaine il est impossible que l'association ne subisse pas de fortes pertes.

Les salaires actuels sont de 23 sous l'heure pour les hommes qui travaillent moins de six mois, 25 sous pour ceux qui sont employés depuis moins de 18 mois et 28 sous pour ceux qui ont travaillé plus de 18 mois.

L'augmentation que les hommes demandent leur donnerait une paye de 30 sous l'heure au maximum et de 25 sous au minimum.

La compagnie leur ayant demandé, au cours de la conférence, si l'union considérerait une journée de treize heures, ils ont répondu qu'ils l'essaieraient pendant treize jours. La compagnie a déclaré alors que si la question des gages devant être considérée il fallait que les hommes consentissent à une journée de treize

heures, ils seraient considérés comme ayant accepté la grève.

Les fonctionnaires de la Fière d'Etat sont très ennuyés de la situation que crée la grève.

Avec l'exposition sur le point de s'ouvrir et les milliers de personnes qui sont attendues mercredi et le reste de la semaine il est impossible que l'association ne subisse pas de fortes pertes.

Les salaires actuels sont de 23 sous l'heure pour les hommes qui travaillent moins de six mois, 25 sous pour ceux qui sont employés depuis moins de 18 mois et 28 sous pour ceux qui ont travaillé plus de 18 mois.

L'augmentation que les hommes demandent leur donnerait une paye de 30 sous l'heure au maximum et de 25 sous au minimum.

La compagnie leur ayant demandé, au cours de la conférence, si l'union considérerait une journée de treize heures, ils ont répondu qu'ils l'essaieraient pendant treize jours. La compagnie a déclaré alors que si la question des gages devant être considérée il fallait que les hommes consentissent à une journée de treize

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 66. Commencé le 6 juillet 1911

VENGEANCE AVEUGLE

GRAND ROMAN INEDIT

Par JEAN D'ALERIA

QUATRIEME PARTIE

JUSTICE!

Suite.

Le cerbere répondit d'un ton rogne.

—Quand on est attendu on a

un papier, une lettre, une carte, quelque chose, enfin, qui le prouve... Et puis, toi, on ne reçoit les employés que jusqu'à neuf heures et il en est dix... Vous devriez savoir cela.

—Et bien, je ne le savais pas, voilà tout. Quant à une carte, il fallait me la demander plus tôt.

—Je ne pouvais pas deviner. Tenez, la voici la carte, et avec un nom écrit dessus, que votre patron connaît bien... Ça vous suffit-il?... Alors, portez ça au docteur et, malgré que l'heure soit passée, je suis bien sûr qu'il me recevra.

Le concierge prit la carte de mauvaise grâce; mais, après avoir lu: "Docteur Rivot", il comprit que le solliciteur pouvait avoir raison d'insister et lui dit d'un ton presque amical: —Ça serait-il que vous vouliez entrer à la maison?

—Et qualité d'infirmer, vous l'avez dit.

—Alors, si vous faites l'affaire, vous pourrez vous vanter de tomber à pic.

—Vraiment?... —Pas plus tard qu'hier, deux gardiens se sont pris de bec et se sont administrés une de ces tripotées... Ça a fait un tapage de tous les diables. Le docteur s'en est mêlé et les a flanqués tous les deux à la porte, séance tenante. Ah! là, fait vous avertir que les choses ne traitent pas. M. Raceville paie bien, mais il veut qu'on marche

au doigt et à l'oeil, sans bruit et sans rouspétance; je trouve qu'il a raison.

—Moi aussi... Si vous portiez ma carte, hein?... Il ne fait pas chaud sous cette porte.